

Episode n°13 : D'AIR ET DE FEU

Si la Bible nous raconte comment Dieu façonna l'homme (avec un peu de terre) et la femme (avec une côte d'Adam), elle ne nous dit rien de la manière dont le Créateur s'y est pris avec le cheval. Ce fut, semble-t-il, beaucoup plus compliqué.

Pour les Grecs, puis les Latins, pas de doute : le cheval est né des flots. C'est Poséidon (Neptune), la divinité des profondeurs aquatiques, racontent-ils, qui, d'un simple coup de trident, fit surgir le bel animal. Cet événement considérable est le résultat, en fait, d'un défi que les dieux avant lancé à Poséidon et à Athéna pour juger lequel des deux ferait aux hommes le plus utile des présents. Poséidon créa alors le cheval, tandis qu'Athéna, ce n'était pas bête non plus, fit pousser un olivier. En récompense de quoi le jury décida de donner le nom de cette dernière à la principale ville du pays : Athènes.

Le cheval a été aussi souvent associé au feu, à la lumière : pour sa course quotidienne, prétendent plusieurs auteurs de l'Antiquité, le char du soleil est tiré par des chevaux « qui soufflent des flammes par les naseaux » !

Pour les Arabes, le cheval serait plutôt le produit de l'air : « Dieu prit une poignée de vent et en créa le cheval » raconte joliment Abou Bekr ibn Bedr dans *Le Nacéri* (XV^{ème} siècle), un des ouvrages les plus importants de l'hippologie orientale.

Mais c'est dans une légende hindoue que se trouve, peut-être, la vraie recette. Quand Dieu voulut créer les animaux, il se procura un stock important d'eau, de terre, d'air et de feu. Il commença par l'éléphant, pour la fabrication duquel il eut besoin d'une grande quantité de terre. Il façonna ensuite le crocodile, le singe, le buffle, les oiseaux, les poissons. Lorsqu'il en arriva au cheval, il n'avait presque plus de terre, très peu d'eau, mais beaucoup d'air et de feu : il fit avec.

Jean-Louis Gouraud

Le tour du monde
en 80 Chevaux